

« Ecrivant à Eugène III, qui avait été autrefois son disciple et qui était alors Souverain Pontife, le très saint abbé Bernard l'avertissait librement et instamment de ne jamais manquer à la méditation quotidienne des choses divines, sans jamais prendre excuse des occupations si nombreuses et si graves que comporte l'apostolat suprême. Il prouvait que sa demande était juste en énumérant avec une grande sagesse les avantages de cet exercice: «La méditation purifie sa propre source, c'est-à-dire l'esprit, d'où elle sort. Ensuite elle règle les affections, dirige les actes, corrige les excès, ordonne les mœurs, rend la vie honnête et bien réglée; enfin, elle donne la science des choses divines et des choses humaines. C'est elle qui précise ce qui est confus, resserre ce qui est relâché, réunit ce qui est épars, scrute ce qui est caché, poursuit ce qui est vrai, examine ce qui est vraisemblable, explore ce qui est faux et mensonger. C'est elle qui ordonne à l'avance ce qui doit être fait, et rappelle ce qui a été fait, en sorte que dans l'esprit il ne reste rien qui soit incorrect ou ait besoin de correction. C'est elle qui dans la prospérité fait qu'on pressent les épreuves, et que dans les épreuves on est presque insensible; deux effets dont l'un provient de la force, l'autre de la prudence (1). » Ce résumé des grands avantages que la méditation est capable de produire nous enseigne surabondamment combien elle nous est, non seulement de tout point salutaire, mais absolument nécessaire»

Remercions Notre Seigneur de ce que sa Providence sait toujours placer nos plus grands intérêts à côté des obligations qu'il nous impose. Et en remémorant les jours où notre méditation fut plus fervente, et partant notre vie plus sainte, bénissons le Bon Maître pour ces heureux jours passés et pour ceux qu'il veut bien nous offrir encore en nous invitant à une méditation plus sérieuse à ses pieds.

— Mais c'est nous surtout, Prêtres-Adorateurs, qui avons à remercier Jésus-Eucharistie: en nous convoquant à ses pieds au moins chaque semaine, n'est-il pas vrai que c'est là qu'il nous prodigue le plus de lumière et d'amour, et qu'il nous inspire les résolutions les plus généreuses? Ne craignons pas de le dire: c'est de cette heure d'adoration passée aux pieds du Bon Maître que nous nous relevons

(1) *De Consid., I. I, c. vii.*